

PERSONNEL DES USINES DE PLANÈZE

L. MARBOT & Cie. — Neuvis-sur-l'Isle (Dordogne)

RENDRE COMPTE

Lorsqu'un chef de service donne un ordre à un de ses subordonnés, il doit savoir si cet ordre est exécuté.

Il arrive trop souvent que, par négligence, par cette lamentable négligence qui est la cause de l'inefficacité de tant d'actions, l'exécutant de l'ordre n'informe pas celui qui le lui a donné, de la façon dont il a accompli sa mission.

Parfois, il a exécuté l'ordre jusqu'au bout, parfois, il ne l'a pas exécuté du tout par suite d'un oubli ou par suite de circonstances indépendantes de lui-même, parfois, encore, il ne l'a exécuté qu'à moitié.

Mais il ne dit rien à celui qui l'a chargé de ce travail; comment celui-ci peut-il savoir de quelle façon l'ordre est exécuté? Or, tout ordre donné a sa raison d'être soit pour la réalisation d'un travail peut-être urgent ou de grande importance, soit pour transmettre à un autre service des instructions utiles.

Et le chef de service, qui a donné l'ordre, confiant, à tort souvent, dans l'efficacité de son subordonné, est fréquemment induit en erreur. Il compte, par exemple, sur la livraison d'une machine, qu'il a fait demander aux services techniques, mais la mission dont il avait chargé un de ses employés sans que celui-ci ait expliqué à son chef qu'il n'a pas pu exécuter son ordre, n'a pas été régulièrement faite, la machine ne sera pas livrée à temps et l'atelier sera en panne, entraînant un désordre dans le travail et, par conséquent, des pertes de salaires.

Les conséquences du non-réglement d'une machine, qui peuvent être très grandes et avoir des répercussions lointaines. Ne soyons pas avertis de nos marches s'il s'agit de tenir au courant nos camarades ou nos chefs, de tout événement concernant le travail pouvant les intéresser, et surtout si un ordre à exécuter nous est confié, n'omettons jamais de **RENDRE COMPTE**.

Camarade de tous les services et de tous les ateliers, ce BULLETIN est à toi et rédigé par toi. Participe à sa rédaction. Remets tes articles, ou simplement tes idées, au rédacteur.

TRANSFORMATIONS

Il serait trop long d'énumérer toutes les transformations qu'a subies l'usine depuis six ans. D'ailleurs, la mémoire me ferait défaut.

Dès leur retour, nos camarades, qu'une dure captivité avait éloignés de nous durant de longues années, ne cachaient pas leur perplexité devant ces bâtiments édifiés là où, autrefois, croissaient des ronces ou des arbustes étioilés.

Vers la gare, sur la partie ouest où le terrain a été entouré d'une digue, que la grande inondation de 1944 avait légèrement ébréchée, mais dont la réparation lui permet maintenant de braver la fureur des flots, un grand garage est en voie de construction, et camions et voitures trouveront bientôt l'abri qui leur était indispensable.

Des caniveaux s'allongent chaque jour pour conduire de gros câbles électriques et, tant dans les ateliers qu'à l'extérieur, rien n'est négligé lorsqu'il s'agit d'apporter des améliorations.

Nos braves portiers, qui jusqu'à présent subissaient stoïquement les intempéries aux heures de rentrées ou de sorties, vont jouir du confort d'un nouveau local (anciens bureaux du service 770) et pourront surveiller les pointages en se mettant à l'abri des intempéries pendant que l'ancien "tôme" procurera une infirmerie plus spacieuse, plus lumineuse et plus agréable, parait-il, en plus des spécialistes habituels, nous en aurons un nouveau. Chaque jour d'utiles transformations et chaque jour un peu plus de confort.

Il n'y a à Neuvis que de bons ouvriers

FAMILLE et NATION

L'organisation de la famille joue un rôle important dans la structure de l'État. Tandis que les ASSOCIATIONS FAMILIALES, dues à l'initiative privée, poursuivent et amplifient l'effort qu'elles ont commencé il y

a de longues années, les intérêts de la famille sont défendus officiellement, à l'échelon local, par les *Délégués Régionaux à la Famille*, et, à l'échelon gouvernemental, par le *Secrétariat général à la Famille et à la Population*.

Les Associations Familiales

Les diverses Associations familiales, nées de l'initiative privée, fonctionnent sous le régime des associations déclarées de la loi de 1901. Les unes sont des Associations familiales proprement dites, qui ont pour but la défense des intérêts moraux et matériels des familles et qui groupent à cet effet des familles françaises, constituées par le mariage et la filiation légitime ou adoptive.

Telles sont, en particulier, la Fédération des Associations de Familles nombreuses de France, le Mouvement Populaire des Familles, etc.

D'autres groupements réunissent les chefs de famille soit dans le cadre confessionnel, soit en vue de problèmes particuliers.

Les Centres départementaux de Coordination

Dans chaque département fonctionne un Centre départemental des Associations familiales, qui groupe les Associations familiales proprement dites et qui a pour mission de donner ses avis aux pouvoirs publics, de prendre et de promouvoir toutes les initiatives susceptibles d'encourager et de défendre la famille.

Dans tous les cas où les familles croient avoir des droits qu'elles ne réussissent pas à faire valoir auprès des administrations publiques, des entreprises, œuvres privées, etc., l'Association familiale est là pour les conseiller et les défendre et, si besoin est, soumettre les cas aux Délégués régionaux à la Famille.

Une Association familiale vient d'être créée au sein de notre usine. Après réunion des pères de familles nombreuses, nous avons formé un bureau:

Le devoir des Chefs de Famille

Tous les Chefs de Famille, conscients de leurs responsabilités et du rôle de plus en plus important qu'ils ont à jouer dans la Cité et dans la Nation, se doivent de se faire inscrire à l'Association familiale.

Président M. EDOUARD Marcel
Vice-Président M. MAZIÈRE Antoine
Secrétaire M. WEISSELDINGER Edouard
Secrétaire-Adjoint Mme. V^{ve} PAGNON Méa
Trésorier M. FAURE Henri
Trésorier-Adjoint M. LAURIÈRE Maurice

Peuvent faire partie de l'Association comme membres actifs les familles FRANÇAISES constituées par le mariage ayant ou ayant eu au moins un enfant légitime ou adoptif, également les femmes seules ou veuves ayant en charge au moins un enfant.

Peuvent être admis comme associés durant les cinq ans qui suivent la célébration du mariage, les ménages français sans enfants.

Le secrétaire, M. WEISSELDINGER, est à votre disposition pour recevoir votre adhésion et vous donner tous renseignements.

La qualité de nos chaussures dépend de notre conscience professionnelle

Une affiche, une pancarte, c'est quelque chose qu'on ne lit pas ou qu'on regarde sans voir.

Cependant, la plupart des usines en sont largement pourvues afin d'attirer l'attention sur certains points qui sont à la base même de la vie de l'entreprise.

Dans les ateliers, par exemple: L'ordre; ayez une place pour chaque chose et chaque chose à sa place. — Ne gaspillez rien, la plus petite économie concourt au maintien des salaires. — Ne bavardez pas sans cesse, c'est en bavardant qu'on fait du mauvais travail. Dans les salles d'attente près des bureaux de la direction: Pressez-vous, messieurs, vos minutes sont aussi précieuses que les nôtres, etc., etc.

Le bâtiment du 400 vient d'en être doté d'une qu'on est obligé de lire dès qu'on rentre et qui, par ses dimensions et l'endroit où elle est placée, ne devrait pas manquer d'avoir d'heureux résultats:

"La qualité de nos chaussures dépend de notre conscience professionnelle"

N'est-ce pas le résumé de toutes les autres?

Ne s'étend-elle pas à tous les domaines du travail?

La conscience professionnelle, en effet, c'est la volonté que l'on a quand on fait un travail de le faire bien et à fond, d'y mettre tout son savoir, d'essayer d'atteindre la perfection et trouver ainsi une juste satisfaction lorsqu'il est terminé.

La conscience professionnelle c'est aussi aimer son usine, ses camarades, respecter l'ordre, ne rien gaspiller et se mettre à la place de l'acheteur qui entend bien être servi et reviendra à la succursale sans se préoccuper de la concurrence s'il a obtenu un bon usage de ces chaussures.

C'est encore de cette conscience professionnelle que dépendent un travail assuré, de bons salaires et la renommée de l'entreprise à laquelle nous serons fiers d'appartenir.

Pénétrons-nous bien de cette inscription et nous pourrions envisager l'avenir avec un optimisme auquel ne peuvent prétendre ceux qui travaillent avec incurie, critiquent sans cesse au lieu de s'appliquer à bien faire.

H. FAURE

Bonne qualité
Bonne vente
Travail assuré

Association des Anciens Élèves et Amis de l'École laïque de Neuvis

AU PAYS DU SOURIRE. C'était le samedi 16 mars que "Le Sourire", Association des Anciens Élèves et Amis de l'École laïque de Neuvis-sur-l'Isle offrait sa quatrième veillée à la population neuvisoise. Le succès fut complet.

Devant une salle comble, près de 400 personnes, Monsieur GAUSSEN, maire et conseiller général, présenta l'orateur Monsieur BERTHELOT, Professeur à l'École Normale des Instituteurs.

Monsieur PALMERO, Inspecteur départemental à l'Éducation populaire, nous avait fait l'honneur de sa présence.

La causerie sur la bombe atomique intéressa vivement l'auditoire. Monsieur PALMERO, en quelques mots, définît les buts de ces séances populaires et remercia les organisateurs de ces soirées.

Un éclat de rire continu souligna la partie récréative. Nos artistes ne sont plus des débutants; ils savent plaire et divertir. Tous sont à féliciter sans exception.

De nouvelles séances avec des programmes variés vous seront encore offertes. Vous y êtes tous cordialement invités.

Camarades du Service 400,
nettoyez et entretenez VOS MACHINES
pour obtenir un meilleur rendement dans votre travail.

Le BON OUVRIER s'intéresse à son travail. Il dirige la machine.

Le BON OUVRIER ne tolère pas un travail mal fait, même par un camarade.

Voici le printemps

Les premiers bourgeons ont fait leur apparition, les hirondelles reviennent, une joie de vivre accrue, en regardant l'hiver disparaître, semble faire circuler en nos veines un sang nouveau.

Les plantes, elles aussi, accueillent le printemps avec allégresse. Regardez entre les bâtiments du 400 et du 405 ces pensées fleuries aux multiples couleurs; ces arbustes taillés; ces bananiers qui percent déjà leur enveloppe protectrice contre les gelées; ces massifs rebêchés auxquels le gazon ne tardera pas à donner sa verdure; ces rosiers qui promettent des pétales embaumés; etc... ce tout qui agrément, enjolive et donne une note de coquetterie à notre usine.

C'est à vous, comportez-vous en propriétaires, vous en avez la sauvegarde.

Ne permettez pas qu'on y laisse tomber des débris, qu'on piétine les plates-bandes, ou comme l'an dernier, qu'un jeune écervelé déniché dans un rosier de frères oiselets, qui, eux aussi, voulaient vivre au printemps.

Soyez fiers de rentrer chaque matin dans la propriété, parmi les fleurs, les parfums et les oiseaux.

C'est la **BONNE QUALITÉ** qui vend la chaussure. De la bonne vente dépend l'importance des tâches accordées par l'Office Professionnel du Cuir.

LA CANTINE DE NOS ENFANTS

(Suite)

Il n'est jamais content, il a toujours raison; il est difficile à table, il se plaît à arriver en retard... et pourtant, il est bon enfant et nous l'aimons bien.

Vous dirai-je son nom? pourquoi pas! C'est Hubert, le dur des durs, le vrai fils de son père: c'est un de nos plus anciens, celui pour lequel la cantine n'a plus de secrets, car si vous êtes tous d'accord, chers amis, c'est à table que nous avons laissé notre jeune bande, le mois dernier. Ils mangaient la soupe probablement: cette soupe qui n'est bonne qu'aux baraquements, et que nos plus petits refusent d'avaler à la maison. Cinq, cette année, nous ont fait l'honneur de ce privilège, et il est passé dans les mœurs de nos lurons d'aimer la soupe de SUZON mais pas celle de maman.

Nos clients sont parfois capricieux; ils n'admettent pas, par exemple, que les menus varient de leurs habitudes: un plat extra qui devrait leur sembler une surprise les rend méfiants et capables de monter une cabale contre notre initiative rendue par eux malheureuse. Un exemple: Présentez-leur de la salade cuite ou de la purée d'épinards. L'aspect de la verdure dans le plat les cabrera immédiatement et sans savoir ce qu'ils vont manger, ils rouspèteront: *qu'est-ce que c'est que ça? des feuilles de bettes au moins! c'est mauvais, nous n'en voulons pas...* Mais pourquoi?, reprend la calme SUZON. Bien souvent, ils ne savent pas quoi répondre. Alors, si nous insistons à leur faire goûter de ce plat baroque, régulièrement ils reconnaissent que c'est bon et le dévorent.

Les repas sont bruyants; bien malin celui ou celle qui se risquerait à vouloir reviser une leçon au réfectoire. C'est pour eux tous le lieu des échanges de réflexions, des critiques, des conversations les plus diverses. Nos jeunes sont déjà très à la page, ils connaissent les potins du pays, les dernières nouvelles sensationnelles, commentent, avec le jugement de leur âge, les faits de la veille, et il n'est pas rare de les surprendre en train de donner leur avis sur le dernier film de cinéma qui vient de passer, ou même les événements politiques qui semblent à leur portée.

(à suivre)

M. MURATET, Assistante Sociale

NÉCROLOGIE

C'est avec une immense douleur que nous avons appris les deuils cruels qui ont frappé plusieurs camarades de notre entreprise, en ravissant à l'affection des leurs, de jeunes êtres qui ne demandaient qu'à vivre:

Chez Mr COUTELLE, un adorable garçon de 6 ans;
Chez Mr HÉNON, une mignonne petite de 8 mois.

Aux parents éplorés, nous adressons l'expression de nos plus vives condoléances.

RUCBY

La défaite que nous infligea Excideuil, par suite de la mauvaise foi de l'arbitre, avait semblé momentanément amoindrir l'ardeur et l'esprit d'équipe de nos joueurs.

Il n'en sera rien.

Les énergies dont nous n'avons jamais douté, remontent à la surface; dimanche 24, elles affronteront courageusement CASTILLON, et nous permettront, pour l'an prochain, d'espérer encore une équipe supérieure dont Neuvic ne saurait assez se réjouir.

VOYAGE

On parlait beaucoup à Neuvic, dans les premiers jours de ce mois de mars, d'une région lointaine mais familière, où devait avoir lieu une soirée édenique, toute composée d'art, de fleurs, de gaieté. Il s'agissait, en effet, du bal Mimosa à Hellocourt.

A cette occasion, quelques Neuvicois, un beau matin, eurent la joie d'arriver dans une petite gare, en pleine campagne lorraine: c'était MOUSSEY.

De cette gare, on aperçoit de suite d'immenses bâtiments presque cachés par de grands arbres alentour; à mesure qu'on approche, on découvre d'autres bâtiments, puis des maisons, toute une grande cité que, quelques secondes auparavant, on n'aurait pas supposé là. On s'étonne, on regarde, c'est curieux d'être ainsi déposé à Bataville. Neuvic en est si loin!

Un accueil chaleureux, des connaissances retrouvées, enfin on commence à être un peu moins perdu! Les Neuvicois reprennent leur aplomb en se remettant aussi de leur fatigue. L'usine est visitée avec beaucoup d'intérêt; nos amis d'Hellocourt ont à cœur de nous montrer leur réalisation, depuis si peu de temps, dont on ne peut que les féliciter. Chacun s'intéresse particulièrement à la branche qui le concerne et saura utilement profiter d'un voyage d'agrément.

Puis, la belle salle où doit avoir lieu le bal est prête. Ce bal Mimosa dont on rêvait sans espoir à Neuvic, va enfin ouvrir bien grandes ses portes. Le premier régal est pour les yeux lorsqu'on entre dans cette magnifique salle des fêtes, ce soir toute fleurie de Mimosa qui exhale son arôme léger et délicat. Le temps est juste donné pour admirer le décor de cette salle, puis la musique vient compléter tout le charme de se trouver là, ce soir, parmi le Mimosa...

Et le bal commence! La gaieté est reine en ce lieu plaisant et comme on trouve qu'il fait bon vivre parfois! On danse, on danse, et on dansera ainsi jusqu'à 7 heures du matin... On arrête seulement pour admirer les grands artistes venus de Paris pour rehausser l'éclat de cette fête et pour que rien n'y manquât.

Très vite la nuit passa... et le bal Mimosa aussi! Ceux qui, à compter parmi les heureux de ce monde, ont pu comme moi y assister, se répètent, en effet, souvent: **Mimosa, petite fleur d'un soir qu'on n'oublie pas!**

Et notre reconnaissance s'en va toute, nous Neuvicois, vers ceux à qui nous devons une telle renaissance et ceux qui ont tout fait pour qu'Hellocourt nous laisse le souvenir de quelques jours heureux.

Y aura-t-il un autre bal Mimosa l'année prochaine? C'est une simple question.

Une admiratrice du bal Mimosa

NAISSANCE

Monsieur BONNET, du 405, et Madame nous font part de la naissance d'un fils prénommé

FRANÇOIS

Nos meilleurs vœux au bébé et chaleureuses félicitations aux parents et grands-parents.

Nous sommes fiers de notre travail lorsqu'il est bien fait.

BALS

Du Mardi Gras. — Affluence très nombreuse. Beaucoup d'animation. Salle de la cantine archicomble. Travestis magnifiques sous lesquels d'agréables jeunes filles singeaient admirablement le sexe fort.

Le 1^{er} prix fut décerné à Mlles. HAUBOURDIN et ALLEMANDOU
" 2^e " " Mlle. CHAUNARD Marcelle
" 3^e " " Mr. WEISSELDINGER

Nos félicitations.

De l'Union Sportive. — Connut un succès égal, où nos rugbymens, footballeurs et basketteurs dansèrent avec frénésie et recommenceront le 30 courant.

Un mauvais ouvrier n'a pas sa place parmi nous.

SECTION FOOT-BALL

Au cours d'une de nos dernières réunions, présidée par Monsieur EDOUARD, il a été décidé que l'entraînement hebdomadaire se ferait tous les mercredis soirs, de 18 heures à 19 h. 30, sous la direction de Monsieur SCHONFELDT que nous remercions d'avoir bien voulu se charger de cette tâche.

Malgré les résultats peu brillants de nos diverses rencontres, nous pouvons affirmer qu'à chacun des matches, l'esprit d'équipe et la combativité s'améliorent. Nous sommes persuadés que dans les dernières rencontres de la saison, notre équipe, enfin au point et bien entraînée, remportera quelque succès mérités.

Voyage à Hello

Reprenant une tradition d'avant guerre, nos amis d'Hellocourt ont donné le 9 mars le bal du Mimosa.

Ce bal, organisé par le Service Vente, groupe traditionnellement les délégations des usines-amies, beaucoup de gérants des succursales et, cette année, pour la première fois, MARBOT NEUVIC.

Notre direction avait donc désigné une délégation de 14 membres, choisis tant dans le personnel de maîtrise que parmi le personnel ouvrier de Neuvic.

Cette délégation était composée de Messieurs OHREL, RIBEYROL, GALET, LESNE, ANDERSEN, STAUB, Monsieur et Madame MAZE, Mademoiselle VOLON, Monsieur et Madame MOURFIN, Mademoiselles PRIMA, ALLEMANDOU et HAUBOURDIN.

Dès l'arrivée, l'accueil fut charmant et sympathique, et durant tout notre séjour nous n'aurons qu'à nous louer de toutes les attentions dont nous serons l'objet.

Le Service de Vente, animé par Monsieur PATERA, a su organiser et donner une fête réussie en tous points.

La Salle des Fêtes, de vastes dimensions, où près de 400 personnes peuvent danser à l'aise, était agréablement décorée de mimosa peint et arrangé avec goût par les étalagistes décorateurs de la MAISON BATA.

Deux excellents orchestres, un buffet bien garni par les soins de Monsieur ROYER, permirent à tous de passer une agréable nuit.

Des artistes réputés, chanteurs, clowns, danseurs, venus de Paris, contribuèrent encore, par leur talent, au plaisir et à l'éclat de cette fête.

Mais les lampions sont éteints et, dès sept heures et demie, le lundi matin, la sirène de l'usine nous appelle au travail.

Une rapide visite nous avait montré la tâche considérable déjà accomplie par nos Amis pour remettre en route le puissant outil de travail qu'est l'usine d'Hellocourt.

En pénétrant dans les ateliers, on sent que l'effort de chacun, ouvriers et contremaîtres, est tendu vers un but commun: PRODUIRE. Notre délégation parcourt l'atelier, s'arrête à voir le fonctionnement de diverses machines. Personne ne lève la tête, personne n'est distrait; tout le monde travaille.

Intimement mêlé au personnel d'Hellocourt, les Neuvicois ont, chacun dans sa spécialité, travaillé pour le plus grand profit réciproque de tous.

Par exemple, si la coupe utilisée à Hellocourt un personnel plus réduit du fait de l'emploi courant des porte-pièces, ce fut un Neuvicois, Monsieur MAZE, ancien Bénévoles, qui montra aux coupeurs novices l'art de la coupe à la main.

Par contre, Mademoiselle PRIMA ne peut que constater que le rendement des piqueuses d'Hellocourt est nettement supérieur à celui de Neuvic malgré seulement quelques mois de pratique d'un côté contre un certain nombre d'années de l'autre puisque, sauf quelques rares exceptions, toutes les piqueuses d'Hellocourt ont été embauchées depuis 9 mois au maximum.

Il est certain que ces échanges de vues entre personnels divers, cette confrontation de deux façons de travailler légèrement différentes du fait même des tempéraments différents, ne peuvent qu'être profitables pour le rendement optimum que nous recherchons tous.

Une production abondante et de qualité impeccable est certainement une source de satisfactions morales pour le travailleur fier de son œuvre, mais faire 100 % et plus permet des améliorations matérielles qui ont aussi leur importance: cités confortables, coopérative à prix réduit, cinéma, restaurant, bar, stade, piscine, etc.

Tout ceci existait à Hellocourt avant la guerre, créé par le fruit d'un travail consciencieux et appliqué, toutes ces facilités y sont rétablies pour le bien-être de tous.

Amis de Neuvic, voulez-vous, vous aussi, avoir une grande et belle usine? Voulez-vous assurer à votre famille et à vous-même tout le confort et la vie heureuse auxquels vous pouvez légitimement prétendre? **AU TRAVAIL.**

P. S. Tous les membres de la délégation de Neuvic ont apprécié vivement toutes les marques de sympathie dont ils ont été l'objet à l'Hellocourt, que Monsieur et Madame PROCHAZKA, OBRJALECK, ZIMMER, Monsieur PATERA et tous les amis en soit ici remerciés.

N'oublions pas et décernons un satisfecit à notre hôte, Monsieur ROYER, dont la réputation n'est plus à faire.

Banquet des Pompiers

Ce banquet plusieurs fois différé, — notre Directeur ayant dû s'absenter — eut enfin lieu dans une atmosphère de gaieté et de franche camaraderie.

Le copieux dîner, où rien ne manquait, permit à nos braves sapeurs de faire une réserve de forces neuves en vue des sinistres à venir.

Le lendemain, quelques légers incendies... d'estomac, dit-on, furent rapidement circonscrits en allumant des contre-feu.

A l'an prochain.

(L'abondance de matières nous oblige à reporter au mois prochain notre HISTOIRE DE MON VILLAGE).

M. EDOUARD, Directeur A. LESPINASSE, Rédacteur

E. S. M. Neuvic - France